

Je suis très honoré de me trouver ce soir en compagnie de Mgr Scott. Je m'en félicite et je voudrais saisir l'occasion qui m'est offerte de m'adresser à l'Association canadienne pour les Nations Unies pour dire quelques mots de son oeuvre et de l'ONU elle-même.

L'importance des Nations Unies va sans dire. Par contre, j'estime utile de souligner, comme l'a fait Mgr Scott, l'importance de votre association. L'un des enseignements que j'ai tirés de la conduite de la politique étrangère est qu'il est plus facile de prendre des initiatives et de les mettre à exécution si l'on jouit de l'appui du public. Dans nombre de cas, le soutien le plus facilement accordé à des institutions ou à des initiatives est celui de particuliers qui se tiennent à quelque distance du gouvernement.

Ce que vous vous préparez à accomplir revêt, selon moi, une importance immense en raison de son lien direct avec notre capacité de tirer parti des possibilités qui nous sont ouvertes aux Nations Unies.

Il y a trois mois, comme nous le savons tous, le Canada a été élu pour deux ans au Conseil de sécurité, où il siège depuis le début de janvier. Il a été élu au premier tour. Il l'a emporté alors que la compétition était vive. Il a recueilli 80 % des suffrages.

Il y a lieu d'en être fier, et nous le sommes. Plus important encore à mes yeux, c'est à la fois une indication de l'estime dans laquelle le Canada est tenu partout dans le monde et un rappel très net de ce que les autres États membres de l'ONU attendent du Canada, notamment certaines des nations qui ont été ses partisans les plus ardents.

Inutile de vous rappeler en quoi consiste la contribution du Canada aux Nations Unies. Elle remonte aux premiers jours de l'institution, à sa création à San Francisco.

Depuis la naissance de l'ONU, les Canadiens en ont partagé les jours les plus brillants comme les plus sombres. M. Pearson, le général Burns, le D<sup>r</sup> Chisholm, John Humphrey, Maurice Strong, Thérèse Paquet-Sévigny - voilà quelques-uns seulement des Canadiens qui se sont distingués, et qui ont illustré leur pays, par le dévouement dont ils ont fait preuve au sein des diverses institutions des Nations Unies.

Bien entendu, c'est tout particulièrement dans le maintien de la paix que le Canada s'est signalé. Je me suis trouvé sur la côte ouest de septembre à novembre; à la fin d'une réunion, l'un des 80 000 Canadiens qui ont servi dans